

## **CORRECTED COPY**

### **Emergency motion - Solidarity with Greek workers**

Taking into account that

1. Greece and its working people for five years face a deepening economic, social and political crisis resulting from consecutive rounds of austerity and labour market deregulation which entrapped the country in a vicious circle of recession and unprecedented unemployment against deepening poverty and inequality.
2. Since 2010, the brutal economic adjustment programme imposed by the IMF/ EC/ECB/ troika, without proper democratic legitimacy and accountability at both national and EU level, and implemented by successive governments instead of delivering solutions has worsened every economic and social indicator and failed on its professed objectives manifestly pushing the country's debt beyond any level sustainability, contrary to all forecasts made by the troika.
3. The ongoing implementation of the third memorandum recently concluded by Greece's creditor troika and the Greek government renews the nightmare troika scenario and augments the onslaught imposing on top of the existing measures a fresh round of stringent austerity with new pension and wage cuts, tax hikes lay-offs, large scale privatisation in the public sector, cutbacks in welfare and new attacks on social and labour rights.

The ETUC

4. Expresses its full solidarity to Greek workers in their continuing struggle against policies, which instead promoting recovery have violently impoverished Greek workers and pensioners, condemned Greece's youth to unemployment and migration, destroyed the country's productive infrastructure and social fabric fuelling racist and xenophobic neo-Nazi currents in society.
5. Demands to stop state's intervention in free collective bargaining, in abolishing of collective agreements and the dissolution of social dialogue, which renders social partnership redundant setting an unacceptable precedent for the EU. It strongly asks the EU and the national government to do whatever is necessary to guarantee free collective bargaining and the autonomy of social partners and support social dialogue in true respect of the EU treaties and national laws. We condemn any kind of unilateral government interference in trade union autonomy, the intimidation of trade unions and demand the restitution of due trade union representation in social dialogue structures.
6. Joins Greek colleagues in demanding socially acceptable and viable solutions that consider trade unions part of the solution and not the problem: a different policy mix to support investment, deliver sustainable growth and employment, safeguard incomes, provide fair and effective taxation, upgrade the State's regulatory role and sustain social cohesion and the environment.
7. Commits, along with its affiliated trade unions, to press national Governments and the European institutions to reverse the economic and socially destructive requirements of the Memorandum, especially fiscal restrictions, privatizations and interference in collective bargaining. We call for a debt restructuring to ensure sustainable growth.

## **Motion d'urgence - Solidarité avec les travailleurs grecs**

Considérant que

1. La Grèce et ses travailleurs sont confrontés depuis cinq ans à une crise économique, sociale et politique encore aggravée par les cycles consécutifs d'austérité et de dérégulation du marché du travail qui ont pris le pays tout entier au piège d'un cercle vicieux de récession et de chômage sans précédent s'accompagnant d'un accroissement de la pauvreté et des inégalités ;
2. Depuis 2010, le programme d'ajustement économique brutal, sans véritable légitimité démocratique ni responsabilisation que ce soit au niveau national ou européen, imposé par la troïka FMI/CE/BCE et appliqué par les gouvernements successifs, a, plutôt que d'apporter des solutions, et contrairement à toutes les prévisions de la troïka, provoqué une nouvelle dégradation de la plupart des indicateurs économiques et sociaux et manqué ses prétendus objectifs en entraînant la dette du pays au-delà de tout niveau viable ;
3. La mise en œuvre actuelle du troisième protocole d'accord conclu entre les créanciers de la Grèce et le gouvernement grec prolonge le scénario cauchemardesque de la troïka et augmente encore la pression en imposant, en plus des mesures existantes, un nouveau cycle de stricte austérité se traduisant par de nouvelles réductions des pensions et des salaires, une hausse des impôts, des licenciements, d'importantes privatisations dans le secteur public, des coupes dans la sécurité sociale et de nouvelles attaques contre les droits sociaux et les droits du travail.

La CES

4. Exprime son entière solidarité avec les travailleurs grecs dans la poursuite de leur lutte contre des politiques qui, plutôt que de favoriser la relance, ont dramatiquement appauvri les travailleurs et les retraités grecs, condamné la jeunesse grecque au chômage et à l'exil, détruit des infrastructures productives et le tissu social et ainsi alimenté des courants néo-nazis, racistes et xénophobes dans la société ;
5. Exige l'arrêt de l'intervention de l'état dans la négociation collective libre, l'annulation de conventions collectives et la disparition du dialogue social rendant inutile le partenariat social et créant un précédent inacceptable pour l'UE. Elle demande avec force à l'UE et aux gouvernements nationaux de faire le nécessaire pour garantir une négociation collective sans entrave et l'autonomie des partenaires sociaux et soutenir le dialogue social dans le plein respect des traités de l'UE et des législations nationales. Elle condamne toute interférence autoritaire gouvernementale unilatérale dans l'autonomie des syndicats et les intimidations dont ils font l'objet et elle exige le rétablissement d'une représentation syndicale adéquate dans les structures du dialogue social ;
6. Se joint à ses collègues grecs pour réclamer des mesures socialement acceptables et viables – considérant les syndicats comme faisant partie de la solution et non du problème – par un dosage des politiques différent pour soutenir l'investissement, générer une croissance et des emplois durables, protéger les revenus, assurer une fiscalité juste et efficace, améliorer le rôle réglementaire de l'État, maintenir la cohésion sociale et protéger l'environnement ;
7. S'engage avec ses syndicats affiliés à faire pression sur les gouvernements nationaux et sur les institutions européennes pour qu'ils reviennent sur les exigences économiquement et socialement destructrices du protocole d'accord, en particulier en matière de restrictions budgétaires, de privatisations et d'ingérences dans la convention collective. Nous plaidons pour une restructuration de la dette pour assurer une croissance durable.

## **Dringlichkeitsantrag - Solidarität mit den griechischen ArbeitnehmerInnen**

In Anbetracht folgender Punkte

1. Griechenland und seine arbeitende Bevölkerung werden seit fünf Jahren mit einer sich zunehmend verschärfenden wirtschaftlichen, sozialen und politischen Krise konfrontiert als Folge immer neuer Runden von Maßnahmen der Austeritätspolitik und der Deregulierung des Arbeitsmarktes, die das Land in eine Abwärtsspirale von Rezession und nie gekannter Arbeitslosigkeit bei gleichzeitig zunehmender Armut und Ungleichheit geschickt hat.
2. Seit 2010 hat das rigorose Wirtschaftsreformprogramm der aus IWF, Europäischer Kommission und EZB bestehenden Troika, das ohne ordnungsgemäße demokratische Legitimität und Rechenschaftspflicht auf nationaler oder EU-Ebene von aufeinanderfolgenden Regierungen durchgeführt wurde, zu keinen Lösungen, sondern vielmehr zu einer negativen Entwicklung aller ökonomischen und sozialen Indikatoren geführt und die angekündigten Ziele komplett verfehlt. Stattdessen wurde die Schuldenlast des Landes jenseits jeder Tragfähigkeit und entgegen allen Prognosen der Troika erhöht.
3. Die weitere Umsetzung des dritten Memorandums, das vor kurzem von der Kreditgeber-Troika Griechenlands und der griechischen Regierung verabschiedet wurde, verlängert das alptraumhafte Troika-Szenario und führt zusätzlich zu den bisherigen Maßnahmen zu einem erneuten und noch drastischeren Kahlschlag als Folge einer noch härteren Austeritätspolitik mit Renten- und Lohnkürzungen, Steuererhöhungen, Entlassungen, umfassenden Privatisierungen im öffentlichen Sektor, Abbau von Sozialleistungen und neuen Angriffen auf Sozial- und Arbeitnehmerrechte.

Der EGB

4. Erklärt sich umfassend solidarisch mit den griechischen ArbeitnehmerInnen und ihrem anhaltenden Kampf gegen eine Politik, die nicht zu einer wirtschaftlichen Erholung führt, sondern statt dessen die griechischen ArbeitnehmerInnen und RentnerInnen dramatisch verarmen lässt, die griechische Jugend zu Arbeitslosigkeit und Migration verdammt, die produktive Infrastruktur des Landes und den sozialen Zusammenhalt zerstört und in der Gesellschaft zur Entstehung rassistischer und fremdenfeindlicher neonazistischer Strömungen geführt hat.
5. Fordert die Beendigung der Eingriffe des Staates, die zur Beendigung der Tarifautonomie, der Tarifvereinbarungen und des sozialen Dialogs geführt haben. Damit wird auch die Sozialpartnerschaft überflüssig, und es wird innerhalb der EU ein nicht akzeptabler Präzedenzfall geschaffen. Der EGB fordert die EU und die einzelstaatlichen Regierungen nachdrücklich auf, alle erforderlichen Maßnahmen zu ergreifen, um freie Tarifverhandlungen und die Autonomie der Sozialpartner zu garantieren sowie den Sozialdialog in Anwendung der EU-Verträge und nationalen Rechts zu garantieren. Wir verurteilen besonders die autoritären einseitigen Übergriffe der Regierung auf die Autonomie der Gewerkschaften sowie ihre Einschüchterung durch die Regierung. Wir fordern eine erneute angemessene Vertretung der Gewerkschaften in den Strukturen des Sozialdialogs.
6. Fordert gemeinsam mit den griechischen KollegInnen sozial vertretbare und tragfähige Lösungen, die die Gewerkschaften nicht als Teil des Problems, sondern als Teil der Lösung ansehen. Dies beinhaltet einen anderen Politik-Mix zur Unterstützung von Investitionen, nachhaltigem Wachstum und Beschäftigung, zur Sicherung von Einkommen, für eine gerechte und effektive Besteuerung und für eine stärkere regulierende Rolle des Staates, um den sozialen Zusammenhalt zu stützen und die Umwelt zu schützen.

7. Verpflichtet sich zusammen mit seinen Mitgliedsgewerkschaften Druck auf die nationalen Regierungen und die europäischen Institutionen auszuüben, um die wirtschaftlich und sozial destruktiven Forderungen des Memorandums umzukehren, vorallem die steuerlichen Einschränkungen, Privatisierungen und Eingriffe in Tarifverhandlungen. Wir fordern eine Schuldenumstrukturierung um nachhaltiges Wachstum zu sichern.